

## ASSOCIATION DES MANUFACTURIERS CANADIENS

### Section de Montréal

L'assemblée annuelle de la Section de Montréal de l'Association des Manufacturiers Canadiens aura lieu dans la salle du Conseil du Board of Trade de Montréal, au moment où nous serons sous presse. Le Président, comme de coutume, adressera la parole et le comité exécutif présentera son rapport. Plusieurs résolutions seront soumises au vote telles les suivantes: [1] résolution en vue d'élire les officiers par ballottage; [2] en vue d'augmenter les cotisations; [3] au sujet de l'incorporation des "trades-unions" et [4] au sujet de la révision du tarif. Il sera ensuite procédé à l'élection du Président, du Vice-Président, du Comité Exécutif et des Représentants au Conseil Exécutif.

### A PROPOS DE TABAC

#### Réponse au "Moniteur du Commerce".

Le "Moniteur du Commerce", dans son dernier numéro, revient sur la question du tabac et prétend à nouveau que la récolte dans l'Ontario sera très forte; il nous dit:

"Pour contenter davantage le "Prix Courant" nous lui citerons l'extrait suivant d'une lettre d'un homme qui ne se contente pas de parcourir en trois jours seulement une région considérable, mais qui demeure dans cette région que, par intérêt de commerce, il doit connaître à fond.

"Voici:

"Il a été planté du tabac sur 4,000 acres et l'on s'attend à une récolte de 5,000,000 de livres."

Nous nous permettrons de faire remarquer à notre confrère que, sur ses premiers chiffres de 5,000 acres et 6,000,000 de lbs, il y a déjà une notable diminution de 1000 acres en superficie et de 1,000,000 lbs en quantité.

Comme le "Moniteur du Commerce" nous dit attendre de nouveaux renseignements pour son prochain numéro, nous ne doutons pas que, plus il en recevra, plus il arrivera près de la vérité.

Avant de revenir sur le fond même de la question, qu'on nous permette une petite digression à laquelle nous invite le "Moniteur du Commerce". Parlant du "Prix Courant" notre confrère dit:

"En contradiction, il s'appuie sur les dires de personnes qui ont passé TROIS JOURS à parcourir la campagne [c'est-à-dire dans l'Ontario], en voiture et qui n'y ont vu qu'une récolte misérable.

"Il n'y a pas à s'étonner qu'elles aient pu voir autre chose si, en TROIS JOURS, elles ont pu, en voiture, parcourir la région où se cultive le tabac et qui comprend 400 milles carrés à peu près."

Notre confrère a évidemment trouvé là un argument péremptoire; il le croit tellement solide que pour le mieux faire ressortir et le graver plus profondément dans l'esprit de ses lecteurs, il y revient

encore. Pour terminer sa réponse, il dit: "Ceux qui ont renseigné le confrère, après avoir pu parcourir en voiture, en trois jours, une région de 400 milles carrés en superficie, dont 4,000 acres en plantations, sont très forts voyageurs; peut-être, aussi, auraient-ils à vendre une quantité quelconque de tabac en feuille dont le prix sera nécessairement plus ou moins affecté par l'importance de la récolte dans l'Ontario."

Nous pourrions à notre tour retourner l'argument du confrère et lui dire: "Peut-être ceux auprès de qui vous allez puiser vos renseignements auraient-ils à ACHETER une quantité quelconque de tabac en feuille dont le prix sera nécessairement plus ou moins affecté par l'importance de la récolte dans l'Ontario."

Nous n'emploierons pas cet argument. Nous n'avons d'ailleurs nul besoin de nous livrer à des suppositions. Nous aurons tout-à-l'heure des personnes dignes de foi qui viendront dire ce qu'elles ont vu et ce qu'elles savent de la récolte du tabac dans les comtés de Kent et d'Essex; en attendant parcourons pour l'édification du "Moniteur du Commerce" les 400 milles carrés à peu près des champs de culture du tabac.

400 milles carrés, si nous comptons bien, cela fait 256,000 acres; or, si la région de culture du tabac a cette superficie, on conviendra que les champs de tabac sont bien morcelés, même en accordant au "Moniteur du Commerce" qu'il y a 6000 acres plantées en tabac; encore le seront-ils bien davantage, si on admet avec nous qu'il n'y a que 1000 acres complantées en tabac. Il vaut donc mieux rappeler de suite au "Moniteur du Commerce" que la région de la culture du tabac en Ontario s'étend de Amherstburg [comté d'Essex] à Ridgetown [comté de Kent], soit sur une étendue en longueur de 65 à 70 milles au plus et en largeur de 1 à 2 milles suivant les localités.

Si le "Moniteur du Commerce" avait pris la peine de se renseigner, il aurait appris qu'en trois jours on peut parcourir en voiture les champs de culture du tabac, d'autant plus qu'il y a bien sur le parcours une douzaine de milles au moins où on ne voit guère de tabac. C'est avec des verres grossissants que notre confrère a pu découvrir une superficie de 400 milles carrés à peu près consacrée à la culture du tabac, alors que cette culture s'étend en réalité sur une étendue de 65 à 70 milles dont 12 à 14 milles sans tabac.

Nous espérons que le "Moniteur du Commerce" ne laissera pas ses lecteurs, que la question du tabac intéresse, sous une fausse impression. Car franchement, dans la province de Québec, personne ne voudrait plus cultiver le tabac, s'il était avéré que l'Ontario produit du tabac sur une superficie de 400 milles carrés. A une moyenne de 1250 livres par acre, on obtiendrait 320 millions de lbs de tabac.

Avec une pareille quantité que deviendraient les prix?

Notre confrère plaisante évidemment. Mais pourquoi parler de 400 milles carrés, quand il dit d'autre part qu'"Il a été planté du tabac sur 4000 acres et l'on s'attend à une récolte de 5,000,000 de livres?"

Mystère et logique!

M. J. A. Dupuis, de Saint Jacques, Qué., planteur de tabac et négociant en tabac, à la lecture du dernier article du "Moniteur du Commerce", est venu spécialement à Montréal pour nous entretenir de cette question du tabac de l'Ontario. Il est allé en personne sur les lieux de culture dans l'intérêt de son commerce, il est acheteur de tabac et n'a pas intérêt, par conséquent, à voir monter les prix du tabac d'Ontario dont il est acheteur. Il nous dit que trois jours suffisent pour parcourir les étendues consacrées à la culture du tabac dans les comtés de Kent et d'Essex, qu'il n'y a pas plus de 1000 acres consacrées à cette culture cette année dans l'Ontario; que la récolte a pauvre apparence et ne donnera pas 1 million de livres de tabac.

"En maintes localités, nous dit-il, il a fallu retourner le sol planté en tabac et y semer des graines qui pouvaient encore donner une récolte à l'époque avancée où le tabac ne promettait rien de bon."

Nous avons eu également la bonne fortune de voir M. J. J. Brault, maire de Amherstburg, actuellement à Montréal.

M. Brault est acheteur de tabac; l'an dernier il a payé dans une seule journée \$11,000 pour le tabac reçu chez lui dans la même journée; il est, sans aucun doute, le plus grand acheteur de tabac de l'Ontario. Il n'a pas intérêt non plus à faire monter les prix. Voici, cependant, ce qu'il nous déclare:

"Non-seulement la récolte actuellement en terre est déficitaire, mais il n'y a pas une feuille de tabac de l'ancienne récolte à acheter des cultivateurs dans le comté d'Essex.

"La récolte, cette année, n'atteindra certainement pas un million de livres. Cette question de la récolte m'intéresse plus que tout autre, puisque je dois acheter pour mon commerce et, par conséquent, me renseigner. J'ai parcouru tout le pays de culture de Amherstburg à Ridgetown et je puis parler en connaissance de cause. Je crois connaître un peu la culture du tabac, puisque jusqu'à ces dernières années j'ai planté une quarantaine d'acres en tabac. Sur les 65 milles, peut-être 70 milles d'étendue, où se cultive le tabac, il y a au moins 12 milles à traverser sans voir un seul pied de tabac.

"Je n'ai aucune, absolument aucune objection à ce que vous mentionniez mon nom comme indication d'une des sources de renseignements pour vous.

"Je ne sais pas où le "Moniteur du Commerce" puise ses renseignements,